

EL-GUSTO, UNE ŒUVRE DE SAFINEZ BOUSBIA

Le chaâbi ou le miroir d'une cité

Sous le titre *El-Gusto*, Safinez Bousbia livre un film, présenté à la presse à Alger ce vendredi 23 décembre, mais aussi un album de huit titres du chaâbi, un ouvrage et des concerts autour de musiciens juifs et algériens qui se retrouvent après cinquante ans.

En attendant qu'il soit distribué en Algérie, le film *El-Gusto* (plutôt *gusto*) sort le 11 janvier prochain dans plusieurs villes françaises. Ce documentaire, écrit, réalisé et produit par Safinez Bousbia, expose une partie de l'histoire du chaâbi créé par El-Hadj M'hamed El-Anka. Un patrimoine raconté non seulement par des musiciens algériens, mais aussi par ceux de la communauté juive d'Alger. Ils ont joué ensemble cette musique jusqu'à la guerre de libération nationale, sinon jusqu'à l'indépendance nationale avant d'être séparés. Ils se retrouveront cinquante ans après autour du projet *El-Gusto*, et surtout sur scène pour une série de concerts.

Tout au long du long métrage, les personnages authentiques ou ces artistes, témoins directs d'une époque encore méconnue, parlent sans ambages de leur communion dans le chaâbi et du maître. Ils vivent leurs souvenirs avec un brin de nostalgie, mais avec fierté et passion, eux qui ont quand même vécu une belle époque jusqu'à la bataille d'Alger. Certains se sont retrouvés en prison, et comme leurs pairs, ils ont mis leur art au profit du mouvement national. D'autres ont dû quitter illico presto le sol algérien, les uns en pleine guerre contre l'OAS, les autres forcés à l'exil avant ou après l'indépendance. La ville d'Alger est également un personnage.

La réalisation mettra agréablement en évidence sa lumière, mais aussi sa Casbah. Car c'est dans cette ancienne cité que l'acte de naissance du chaâbi est signé. C'est là que ce «blues» algérien, ce genre underground, se développe en étant le trait d'union de deux communautés. Dans le labyrinthe de cette Casbah, aujourd'hui en

LES MUSICIENS

Ahmed Benaoui – mandole – n'a jamais cessé de jouer en dépit de son handicap physique dû à la torture en prison pendant la guerre.

Mohamed Haider Benchaouch – violon – appartient à une famille andalouse. Il a préféré le chaâbi.

Rachid Berkani – luth – a joué entre autres avec Farid El-Attrache.

Robert Castel – violon – comédien et chanteur. Fils de Lilli Labassi. Il n'a osé reprendre le violon de son père qu'à 57 ans.

Luc Cherki – chant et guitare – interdit de chanter en arabe pendant la guerre.

Reda El-Djillali – mandole – incarne le chaâbi de l'exil à Paris.

Mohamed El-Ferkioui – accordéon et chef d'orchestre diplômé du Conservatoire d'Alger – est à l'origine du projet *El-Gusto*.

Maurice El-Medioni – pianiste – l'inventeur du «pianoriental».

Abderahmane Guellati – banjo – dit Manou qui est sauvé, de son propre aveu, par la musique.

Joseph Hadjaj – multi-instrumentiste – l'auteur de standards de la chanson algéroise.

Liamine Haimoune – mandole et chant – qui a exceptionnellement repris la musique pour *El-Gusto* après une interruption dans les années 1990.

René Perez – mandole – découvre le chaâbi lors de son service militaire.

Mustapha Tahmi – guitare – une mémoire vivante du chaâbi tant il était proche du maître.

El-Hadi Anka – pianiste – enseigne au Conservatoire d'Alger l'art de son père.

Abdelkader Chercham – chant et mandole – enseigne au Conservatoire municipal d'Alger l'art de son maître.

Abdelmadjid Meskoud – mandole et chant – célèbre pour son titre Assima.

LA RÉALISATRICE

El-Gusto est le premier film de Safinez Bousbia, 30 ans, réalisatrice polyglotte de culture cosmopolite. Née à Alger, elle n'y a jamais vécu. Après avoir étudié l'architecture à Oxford, elle enchaîne avec un master de design à Dublin. En 2003, lors d'un



rapatriés ou en Algérie en tant qu'artistes sans reconnaissance officielle. Le film sera tourné pourtant dans la bonne humeur et la joie de retrouvailles inespérées. Il aura fallu la rencontre inopinée entre le miroitier Mohamed El-Ferkioui – musicien – dans son atelier à La Casbah, et Safinez, pour écrire cette histoire. Comme s'il fallait un miroir pour la (re)découvrir.

Mohamed Rediane

SYNOPSIS

La bonne humeur – *El-Gusto* – caractérise la musique populaire inventée au milieu des années 1920 au cœur de La Casbah d'Alger par le grand musicien de l'époque, El-Anka. Elle rythme l'enfance de ses jeunes élèves du Conservatoire, arabes ou juifs. L'amitié et leur amour commun pour cette musique qui «fait oublier la misère, la faim, la soif» les rassemblent pendant des années au sein du même orchestre jusqu'à la guerre et ses bouleversements. *El-Gusto*, Buena Vista Social Club algérien, raconte avec émotion et... bonne humeur comment la musique a réuni ceux que l'histoire a séparés il y a 50 ans.

FICHE TECHNIQUE

El-Gusto de Safinez Bousbia

Durée : 90'

Budget : 2 419 437 €

Production : Quidam production-el gusto (Irlande)

Co-production : Eikosi productions (Agérie)

Association : The Irish Film Board. Entreprise nationale de télévision algérienne. Babylone Productions.

voyage en Algérie, elle découvre par hasard le monde des maîtres de la musique chaâbi. Touchée par leurs destins, elle éprouve le besoin de partager sa découverte en portant leur histoire à l'écran. Elle croise le chemin d'un miroitier, Mohamed El-Ferkioui. Safinez Bousbia est entrée dans sa boutique pour lui acheter un petit miroir. Ils commencent à bavarder, il lui propose de s'asseoir et partage avec elle son histoire : célèbre musicien dans l'Algérie des années 1950. Safinez a écrit, produit et réalisé *El-Gusto*. Elle a aussi formé l'Orchestre *El-Gusto* d'Alger. Elle en est devenue la manager, produisant une série de concerts : le Barbican à Londres, le Palais omnisports de Paris-Bercy, le Théâtre du Gymnase à Marseille et l'Opéra d'Alger. Safinez a aussi collaboré avec Damon Albar, (le leader de Blur et Gorillaz) pour produire le premier album de l'orchestre, distribué par EMI.

DATES

Film : Sortie le 11 janvier 2012 en France.

Concerts : Les 9 et 10 janvier 2012, Grand Rex, Paris. Les 12 et 14 janvier 2012, palais des Beaux-Arts, Bruxelles.

Album : 9 janvier 2012.

Livre : février 2012.

Source : www.El-Gusto.fr

ERRATUM

Une erreur due aux impératifs de bouclage a provoqué la confusion entre Nazim Hamadi, le DG de l'Établissement arts et culture et Kamel Hamadi, le chef d'orchestre. D'où l'illustration de l'entretien du premier par la photo du second, paru en page 12 de notre édition d'hier. Toutes nos excuses à Nazim et Kamel Hamadi, et aux lecteurs qui auront rectifié d'eux-mêmes.



FESTIVAL

FESTIVAL international de la musique andalouse et des musiques anciennes, jusqu'à jeudi 29 décembre, à Ibn Zeydoun, Alger, dès 20 h. Aujourd'hui, lundi 26 décembre, ensemble La Selva d'Italie. Chabab El-Andalous du Maroc. Mardi 27 décembre, Orphéon d'Autriche. Ensemble Malouf de Soussse (Tunisie). Mercredi 28 décembre, K.Vlachou et Trio Karisma de Grèce. M'barek Dekhla et Ensemble régional de Constantine. Jeudi 29 décembre, finale concours mandolin. Ensemble maghrébin.

TOURNÉE

L'ARTISTE Hakim Traidia présente un programme éducatif et divertissant pour les enfants. Tissemsilt, aujourd'hui, lundi 26 décembre. Médéa, le 27 décembre. Guelma, le 29 décembre. Annaba, le 30 décembre. Dans les théâtres respectifs.

CINÉMA

CYCLE cinématographique algéro-belge, avec un zoom sur le cinéaste algérien Brahim Tsaki, de lundi 26 à vendredi 30 décembre, à la Cinémathèque d'Alger. Présentation de cinq films au cours du zoom. Ce cycle fait honneur à la pédagogie artistique et au principe de transmission d'expérience entre générations. Au programme, deux ateliers d'initiation sur l'écriture du scénario avec Brahim Tsaki et sur le montage-vidéo avec Habib Tsaki, cinéaste et expert des logiciels de montage.

CONCERT

LA FOUINE à Alger pour clore sa tournée africaine qui passera par la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Mali. Il sera sur la scène de l'Atlas, Bab El-Oued, jeudi 29 décembre, à 17 h.

SAOURA

LE SIXIÈME festival musical Nuits de la Saoura de Béni Abbès se déroulera de mardi 27 décembre au 1er janvier de la nouvelle année, avec la première participation du Brésil.

PEINTURE

NADIR Rémita expose au Centre culturel français d'Oran, dès samedi 10 décembre. Il invite à méditer l'univers intérieur qui, chez lui, nous fascine, nous envoûte et nous laisse perplexes, tant il est imprégné de poésie secrète et d'obscur magie. Remita a centré son travail sur l'espace – demeure mémoires – qu'il met en scène, qu'il charge de ses tensions, de ses angoisses.

ART

SAMIR Mounir Bennikous expose jusqu'au 15 janvier 2012, à l'Institut culturel italien d'Alger, «En attendant... la nouvelle année». Formé au Centre des arts traditionnels de Sidi Fredj près de la Section dessin et décoration, cet artiste excelle dans la décoration sur bois et verre (tableau, meubles, etc.).

ARTS

LE 3^e FESTIVAL international d'art contemporain d'Alger se déroule au Musée d'art moderne et contemporain jusqu'au 3 février 2012. Il est placé sous le thème du retour, concept proposé dans son sens philosophique, social, culturel et artistique large. Un retour vers le passé et sa mise en lumière, l'histoire des sociétés et des individus, des périodes de l'art et de la culture.